



LOIN DU MONDE, D'APRÈS LE TABLEAU DE M. R. LEHMANN

### LA NAVIGATION DE LA BAIE-D'HUDSON

Nous sommes décidément dans un temps propice à l'éclosion des grands projets. Après la navigation d'hiver, après le projet de combler le détroit de Belle-Isle, voici un nouveau plan, dont nous empruntons les détails à un journal quotidien :

Dernièrement, les journaux de Manitoba faisaient mousser une idée qui n'est peut-être pas nouvelle, mais qui mérite d'appeler l'attention de nos hommes d'Etat. Il s'agit d'ouvrir une voie de communication entre nos grands terri-

toires du Nord-Ouest et de l'Europe. Pendant deux cents ans, les bateaux de la compagnie de la Baie-d'Hudson ont fait le trajet entre l'Angleterre et le fort York, et ont abordé sur les rivages de la Baie. Longtemps avant la formation des groupes de population qui habitent aujourd'hui le territoire de Manitoba, cette voie de communication était connue par les explorateurs et les facteurs de la compagnie du Nord-Ouest.

On voudrait ouvrir cette voie de nouveau et la prolonger jusqu'aux établissements de Manitoba, en reliant les bords du lac Winnipeg à ceux de la baie d'Hudson, par un chemin de fer de 400 milles.

De nombreuses pétitions demandant une appropriation du terrain circulent dans le Nord-Ouest. On prétend que la baie d'Hudson est

ouverte à la navigation pendant trois mois de l'année. Des bateaux construits sur le modèle du *Northern Light* pourraient éviter les difficultés que l'on éprouve à naviguer dans les glaces flottantes. La route sur la terre ne présente aucune difficulté insurmontable, et, avec le capital et le travail de nos ingénieurs, il serait facile de construire une bonne voie ferrée.

On prétend que cette route faciliterait l'expédition prompte et économique du blé des fertiles vallées de la Saskatchewan et de la Rivière-Rouge vers l'Europe, et nous permettrait de transporter les immigrants du vieux monde dans nos grands territoires plus facilement que par les routes actuelles. Dans le cas de guerre avec les Etats-Unis, nous pourrions utiliser la route de la Baie-d'Hudson pour le commerce d'importation et d'exportation. Aujourd'hui,

nos voisins pourraient facilement nous fermer la voie de l'Europe par le Saint-Laurent. Par la Baie-d'Hudson, la chose serait impossible.

Une compagnie anglaise construit des bateaux pouvant contenir 150,000 boisseaux pour le transport du blé de la Nouvelle-Orléans en Angleterre. Des marchands de denrées prétendent que le blé envoyé en Angleterre par la route du Nord, rapporterait au moins dix centins par boisseau de plus que celui que l'on expédie de la Nouvelle-Orléans. Les vapeurs pourraient faire le trajet entre la baie d'Hudson et l'Europe en douze jours.

On parle de demander au gouvernement impérial l'usage des bateaux *Alert* et *Discovery*, et au gouvernement canadien celui du *Northern Light*, pour explorer les côtes de la Baie-d'Hudson.